

Nouvelles locales du jeudi 26 juin 2014

@rib News, 26/06/2014

Incendie à Ngozi - Aprés que le marché de Ngozi ait failli prendre feu ce mardi matin, il est une union de ce grenier de la province Ngozi dans le but de voir les mesures à prendre afin de prévenir la catastrophe. En effet, le comité de ce marché a décidé que les soudeurs ne s'approchent pas des marchandises facilement inflammables vendues dans ce marché comme les matelas, les coussins et les habits. De même, certains autres produits seront placés vers la partie en attente de ce marché qui vient juste d'être construite.

Ces mesures font suite à une tentative d'incendie ce marché ce mardi matin où deux kiosques ont pris feu vers 9h du matin et n'ont été évités qu'intervention des autres commerçants, tout le marché serait parti en fumée. De même, les commerçants se jouissent du fait que la majeure partie de ce marché soit construite dans des matériaux durables et si tel n'avait pas été le cas, ils ne seraient pas parvenus à éteindre le feu de ce mardi.

Un corps sans vie découvert - Un corps sans vie découvert ce jeudi matin dans une rivière de la colline Buhoro de la commune Gashikanwa de la province Ngozi. Selon des sources sur place, le corps d'Emmanuel Itangishaka était ligoté, enfermé dans un sac et présentait des blessures faisant croire qu'il aurait tué à coups de machettes. De plus, il était dans un état de décomposition. Sa famille assure qu'il avait disparu en date du 24 mai et précise que la victime vivait en parfaite harmonie avec ses voisins pour dire qu'elle ne soupçonne même pas les raisons de ce meurtre. Mais, d'autres sources pensent que les accusations de sorcellerie seraient à l'origine de cet assassinat. La police indique de son côté qu'elle a commencé l'enquête et a déjà appréhendé la personne avec qui la victime était le jour de sa disparition.

Comparution devant la cour d'appel - Comparution devant la cour d'appel de Gitega de l'ancien vice commissaire de la police dans cette province Michel Nurweze dit Rwembe est poursuivi pour le meurtre d'un membre du MSD et de tentative d'assassinat de deux autres personnes. Le procureur de la République dans cette affaire a présenté à la cour des déclarations signées par au moins 50 personnes qui sont deux policiers qui étaient sous ses ordres lors des faits. Mais, la cour n'a pas étudié au fond ces écrits et a demandé au procureur de la République de les ramener en personne à la prochaine audience prévue le 11 septembre de cette année. Une chose a pourtant étonné plus d'un à la cour. En effet, Rwembe affirmait à la cour qu'il se parle par téléphone souvent avec ces 50 personnes du ministère public. Ici, chacun se demande le motif de ces conversations et pense qu'il serait en train de les attirer afin de les tuer dans le but de faire disparaître la vérité sur ces affaires.

Le gouvernement burundais dément le contenu du rapport produit ce mercredi par une association anglaise concernant la liste de dix pays dans lesquels la paix et la sécurité peuvent être perturbées dans les deux ans qui viennent. Le porte-parole du gouvernement de Bujumbura trouve que le contenu de ce rapport est sans fondement et qu'il a été élaboré sur base de faux rapports produits par d'autres organisations internationales en collaboration avec des organisations œuvrant au Burundi, lesquels rapports ne visent qu'à montrer que rien ne va au Burundi. Philippe Nzobonariba estime que cette situation est ainsi parce que les élections approchent comme c'était le cas en 2005 et en 2010 et que certaines personnes essaient de montrer que si la communauté internationale n'intervient pas dans les meilleurs délais, la situation va dégrader. Selon lui donc, si la situation n'a pas dégradé en 2005 ni en 2010, elle ne va pas du tout l'être en 2015. Il refuse néanmoins d'établir une corrélation entre cette situation et la visite du vice secrétaire général des Nations Unies en charge des questions des droits de l'homme en visite au Burundi. Selon lui, cette visite s'inscrit dans le cadre des activités de routine que ces personnalités de l'ONU doivent accomplir. Il trouve que cette visite signifie par ailleurs que les Nations Unies soutiennent et suivent le Burundi dans son processus de paix.

Le sucre produit par la SOSUMO subit une concurrence de la part d'une autre qualité en provenance de la Tanzanie et du Rwanda dans ces derniers jours dans la province de Kirundo. En effet, les commerçants annoncent qu'ils accusent une baisse de leur sucre depuis un mois suite à l'introduction de ce sucre étranger qui se vend à moins cher comparativement au sucre de la SOSUMO. Ils indiquent qu'un sac de ce sucre illégalement importé coûte autour de 80.000FBu alors que le sucre SOSUMO coûte plus de 90.000FBu par sac de 50kg. Ils ajoutent aussi que cette situation est en train de durer une année et trouvent qu'ils travaillent à perte. Ils demandent aux autorités chargées de respecter les entrées des marchandises et surtout de ce sucre de prendre des mesures plus contraignantes afin qu'ils puissent se débarrasser de cette concurrence déloyale.

Les commerçants burundais qui vont chercher des marchandises dans les pays limitrophes du Burundi ou dans la sous région ou partout ailleurs dans le monde se lamentent qu'ils ne trouvent plus de devises pour aller s'approvisionner en marchandises. Ils affirment qu'ils ne sont pas servis par la BRB qui leur dit qu'elle ne dispose pas de ces devises. Ils ajoutent aussi que les changeurs privés leur disent aux aussi que la BRB ne leur donne plus de ces devises. Ils demandent ainsi au gouvernement de rendre disponibles ces devises et de mettre au grand jour les tarifs applicables. Les changeurs de leur côté annoncent que depuis une année déjà, la BRB ne leur donne plus de devises et le peu dont ils peuvent disposer d'un moment à l'autre provient des particuliers d'une manière ou d'une autre. La situation est ainsi alors que la BRB a annoncé ce mardi lors d'une conférence publique animée par le porte-parole des institutions publiques que les devises sont abondantes dans le pays.

Les autorités sanitaires des districts de Bubanza, Bujumbura et Gihanga annoncent que l'épidémie de choléra est en train d'être maîtrisée. En effet, les directeurs de ces districts sanitaires font savoir que dans les deux jours précédents, aucun nouveau cas n'est manifesté. Ils estiment ainsi que cette situation se manifeste ainsi grâce aux mesures préventives qu'ils ont prises. Ils demandent alors à la population de continuer à suivre ces mesures afin d'éradiquer ce fléau.